

TD 3 – La fabrique du “migrant” à Mayotte

- Objectifs :
- Analyser les discours sur le “migrant”
- Comprendre l’historique de la fabrication des frontières
- Analyser le discours politique actuel sur la question migratoire

Venir à Mayotte

- « Quand vient le sang chaud dans ma culotte chaque mois, je pleure et je maudis toutes ces mères que je vois à l'**hôpital** qui ne connaissent rien à rien, toutes **ces clandestines** venues accoucher sur cette île française pour des papiers et je me retiens de leur demander *Mais tu le veux vraiment ce bébé ou tu veux juste venir à Mayotte et avoir des papiers ?* » (Appanah, 2016: 7).



Situation de pauvreté

- « J'avais vingt-sept ans et nous n'étions que deux à être volontaires pour venir ici. **Mayotte, c'est la France et ça n'intéresse personne.** Les autres voulaient aller en Haïti, au Sri Lanka, au Bangladesh, en Indonésie, à Madagascar, en Éthiopie. Ils voulaient de la 'vraie' misère, de la misère centenaire ancrée comme une mauvaise racine, des pays 'où c'est chaud', des endroits où les tempêtes succèdent aux guerres, où les tremblements de terre suivent les sécheresses » (Appanah, 2016: 75).



Le système de santé

- https://www.francetvinfo.fr/france/mayotte/reportage-a-mayotte-la-plus-grande-maternite-de-france-tente-de-faire-face-a-l-explosion-demographique-on-manque-de-tout-ici_5783702.html
- 9.000 naissances par an en 2021
- 139 lits pour 100.000 habitants à Mayotte
- Rapport de l'INSEE sur Mayotte pointant le phénomène démographique



Fécondité élevée

« En 2017, 256 500 personnes vivent à Mayotte. Depuis 2012, la croissance de la population est particulièrement dynamique et s'est renforcée **(+ 3,8 % par an en moyenne** après + 2,7 % sur la période 2007-2012). Elle est principalement portée par un fort **excédent des naissances** sur les décès (+ 7 700 personnes par an en moyenne). Avec 5,0 enfants par femme à Mayotte, la fécondité augmente et dépasse toujours largement la moyenne métropolitaine (1,9 enfant par femme) » (INSEE, 2019, <https://www.insee.fr/fr/statistiques/3713016>)



Arriver en France

- « La vieille femme unijambiste se met alors debout, s'appuie sur un long bâton qui lui sert de béquille et se dirige vers la sortie. Elle me jette un regard en biais mais je garde les mains dans les poches de ma blouse, je ne l'arrête pas, je ne l'aide pas, je la regarde sautiller vers la porte et disparaître dans la nuit de Mamoudzou, sous la pluie. Elle a réussi, elle est en France. Je fais signe à la jeune fille de s'approcher et nous prenons le box numéro 2. Son bébé est emmailloté dans un tissu traditionnel rouge et jaune » (Appanah, 2016: 10).



Immigration à Mayotte

- <https://www.immigration.interieur.gouv.fr/Info-ressources/Etudes-et-statistiques/Les-chiffres-de-l-immigration-en-France/Population-immigree-par-departement>
- En 2021, selon les données du Ministère de l'Intérieur, 34,7% des habitants de Mayotte sont des immigrés.
- Trois pays de provenance : 1. Les Comores 2. Madagascar 3. République Démocratique du Congo



Profils des migrants

- Majoritairement comoriens
- Migrations familiales et économiques
- Accès difficile aux droits
- Des droits différents?

La perception des migrants à Mayotte

- Discours rapporté dans la fiction (extrait de communiqué journalistique) « Le cent unième département, surnommé l'île aux parfums ou l'île au lagon, fait également face à une pression migratoire constante venue des Comores, de Madagascar et même de quelques pays africains. Presque vingt mille personnes ont été reconduites à la frontière en 2014 mais les **kwassas kwassas** continuent d'arriver tous les jours sur les côtes mahoraises. Cinq cent quatre-vingt-dix-sept embarcations ont été interceptées en 2014. On estime à trois mille le nombre de **mineurs isolés** qui vivent durablement dans le cent unième département de France, sans foi ni loi » (Appanah, 2016: 111).



La fabrique des frontières

- « La question sature les rapports parlementaires publiés ces vingt dernières années et constitue la principale entrée médiatique dès lors que l'on parle de Mayotte : l'île française fait face à une immigration dite 'clandestine' et 'massive' en provenance des îles comoriennes voisines qui oblige l'État à démultiplier les dispositifs de contrôle des frontières. **Des frontières qui, rapportées à l'histoire politique de l'archipel, sont relativement récentes sinon ambivalentes dans la mesure où elles ne sont reconnues ni par l'ONU, ni par l'État comorien.** Dans les faits, elles sont pourtant effectives et contraignent fortement les pratiques de circulation dans l'archipel ainsi que les conditions de vie des étrangers comoriens sur le sol mahorais. Aussi répressive soit-elle, la politique migratoire mise en œuvre à Mayotte ne parvient pas à tarir les flux d'immigration. En 2017, 48 % de la population recensée est étrangère (dont 95 % sont Comoriens), et environ 12 % est en situation irrégulière » (Roinsard, 2022: 137)



La fabrique des frontières

- « Le différentiel entre Mayotte et les pays voisins ne cesse de s'accroître sous l'effet de la départementalisation : si le PIB par habitant est 3,7 fois plus faible à Mayotte qu'au niveau national, **il est en revanche 13 fois plus élevé que celui des Comores et 25 fois supérieur à celui de Madagascar** » (Roinsard, 2022: 137).



Mayotte, un centre attractif sous tension

- **Mayotte, territoire français le plus pauvre**, est devenu un **centre migratoire régional majeur**, notamment pour les Comoriens.
- **Double contradiction pour l'État français :**
 - Affirmer une **frontière politique (souveraineté)**.
 - Tout en renforçant une **frontière économique (inégalités d'accès aux droits et ressources)**.
- Cette tension affaiblit la légitimité de la frontière politique, **alimentant les frustrations locales :**
 - Exaspération croissante envers les Comoriens perçus comme « clandestins ».
 - **Mouvement social de 2018** : deux mois de blocage, expression forte du malaise.



Une frontière et une clandestinité construites politiquement

- La « clandestinité » comorienne est une construction politique :
 - **1976** : Séparation franco-comorienne → **frontière imposée** contre l'avis de l'ONU.
 - **1995** : Instauration d'un **visa de séjour très restrictif**.
 - **Depuis 2005** : Politique de répression, expulsions massives, précarisation juridique.
- Mayotte devient un laboratoire de **l'exception juridique ultramarine** :
 - Droit des étrangers et nationalité **dérogatoires**.
 - Logique d'**extranéisation raciale** proche du régime colonial (**indigénat**).
- Une **frontière fluctuante** mais de plus en plus rigide, à la fois spatiale, juridique et symbolique.



Le visa Balladur (1995) : une frontière « nécropolitique »

- **1995** : mise en place du **visa Balladur**, véritable tournant dans la fermeture de la frontière entre Mayotte et les autres îles comoriennes.
 - Visa pratiquement **inaccessible**, sauf pour raisons médicales urgentes.
 - Objectif : **freiner les migrations comoriennes** vers Mayotte.
- Résultat : **effet paradoxal** et dramatique :
 - Explosion des traversées clandestines en **kwassa-kwassa** depuis Anjouan (70 km).
 - Plus de **10 000 morts en mer** estimés depuis l'instauration du visa.
 - Transformation des migrations : d'un va-et-vient temporaire à une **installation durable**.
- Ce durcissement s'inscrit dans une **construction politique de la clandestinité**, nourrie par :
 - L'exception juridique ultramarine.
 - La racialisation de l'Autre comorien.
 - Un **déni de continuité historique et humaine** au sein de l'archipel.



Analyse nécropolitique

- La **nécropolitique** est un concept forgé par le philosophe et historien camerounais **Achille Mbembe** dans son article fondateur "*Necropolitics*" (2003). Il désigne l'**exercice du pouvoir souverain à travers la production de la mort**, c'est-à-dire la capacité des États, institutions ou systèmes à décider **qui peut vivre et qui doit mourir**.
- Alors que **Michel Foucault** analysait le pouvoir moderne à travers le concept de *biopolitique* — c'est-à-dire le gouvernement des populations par la gestion de la vie (santé, natalité, sécurité...) —, Mbembe va plus loin en montrant que **le pouvoir postcolonial et contemporain repose aussi sur le contrôle de la mort, l'exposition à la souffrance, à la précarité extrême, à la disparition**.



Analyse nécropolitique

- « La nécropolitique, c'est le pouvoir de tuer, de laisser mourir, ou d'exposer certains corps à une mort lente, sociale, symbolique, voire invisible»
- Il s'appuie notamment sur les cas des **territoires colonisés**, des **zones de guerre**, des **camps de détention**, mais aussi sur les **régimes migratoires**, où certaines vies deviennent littéralement **jetables**, *"vivant déjà comme des morts"*.



Mayotte et la traversée des kwassa-kwassa

- Dans le contexte de Mayotte, la **mort en mer** de milliers de Comoriens, conséquence d'une frontière politique fermée et d'un visa quasi inatteignable, relève pleinement d'une **logique nécropolitique** : l'État laisse se développer une zone où la **vulnérabilité est telle que mourir devient une option probable**, banalisée, parfois acceptée comme un "risque à courir".



Le quartier "Gaza" (Kawéni, banlieue de Mamoudzou)

- https://www.liberation.fr/france/2018/03/07/mayotte-les-mahorais-dans-l-enfer-insulaire_1634532/
- « C'est Mayotte ici et toi tu dis c'est la France. Va chier ! La France c'est comme ça ? En France tu vois des enfants traîner du matin au soir comme ça, toi ? En France il y a des kwassas qui arrivent par dizaines comme ça avec des gens qui débarquent sur les plages et certains sont déjà à demi morts ? En France il y a des gens qui vivent toute leur vie dans les bois ? En France les gens mettent des grilles de fer à leurs fenêtres comme ça ? En France les gens chient et jettent leurs ordures dans les ravines comme ça ? » (Appanah, 2016: 63-64)



Femmes en lutte à Mayotte : entre héritage militant et rejet de l'autre

- Nombre record de **reconduites à la frontière** → effet Sisyphe : les expulsés reviennent ou sont remplacés.
- **Manifestations anti-immigration** : pics en 2018 (barrages, île paralysée pendant deux mois).
- Ciblent surtout les **Anjouanais**, accusés de tous les maux (insécurité, chômage, pression sur les services publics).
- **Le rôle central des femmes dans la mobilisation**
- **Héritières des "Chatouilleuses"** : figures historiques de la lutte pour la départementalisation dans les années 1960–70, usant d'actions non-violentes et théâtrales.
- Nouveau visage : femmes en première ligne des mouvements **anti-immigration** dans les années 2000.



Femmes en lutte à Mayotte : entre héritage militant et rejet de l'autre

- **2001, Sada** : près de **600 femmes** expulsent des « sans-papiers » de leur village.
- **2003, Hamouro** : expulsion collective de 150 Anjouanais avec l'aval du maire et la passivité des gendarmes.
- **Un glissement des revendications**
 - D'un combat pour **l'égalité et la reconnaissance** → à une lutte contre les « indésirables ».
 - Les mobilisations féminines mêlent **revendications sociales** (plus d'écoles, de sécurité) à un **discours de rejet de l'Autre**.



Wuambushu (2023) : la politique de la force et ses limites

- **Une opération spectaculaire**
 - Lancement par le gouvernement français en **avril 2023**.
 - Objectifs officiels : **lutter contre l'immigration clandestine, démolir les bidonvilles, expulser les « délinquants étrangers »**.
 - Forte médiatisation → mobilisation massive des forces de l'ordre, évacuations musclées, destructions de logements informels.
- **Une continuité dans la nécropolitique**
 - Wuambushu prolonge la logique du **visa Balladur (1995)** et des reconduites massives : contrôle des corps, tri des vies.



Wuambushu (2023) : la politique de la force et ses limites

- Symbolise la gestion **militarisée** de l'immigration et la production d'une frontière **mortifère** dans un département français.
- Réaffirmation d'un **traitement d'exception** dans un territoire ultra-marin.
- **Réactions locales et internationales**
- **Soutien d'une partie de la population** excédée, mais aussi critiques :
 - Dénonciation de l'opération par les **ONG**, l'**ONU**, les **Comores**.
 - Tensions diplomatiques : Moroni a **refusé de réadmettre** les expulsés au départ.
- Risque de **radicalisation** des sentiments xénophobes à Mayotte.

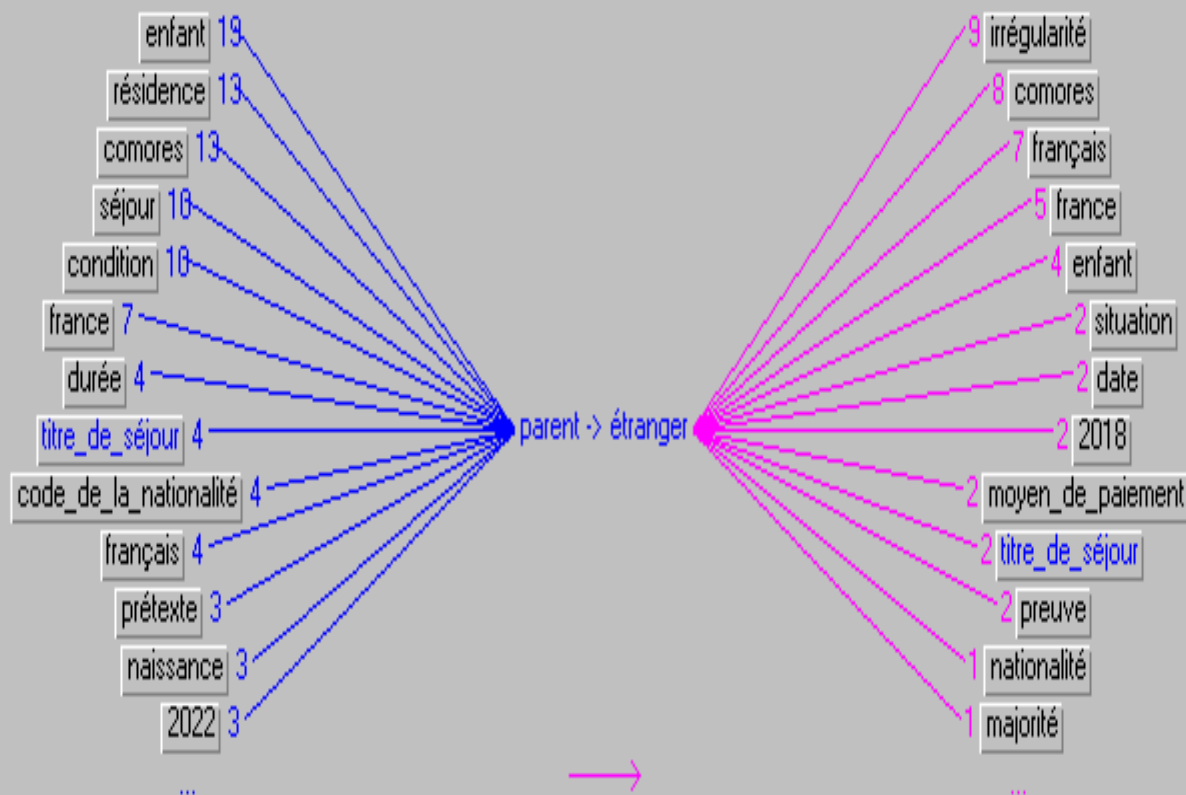


Cas d'étude, analyse du rapport parlementaire n. 864 du 29 janvier 2025

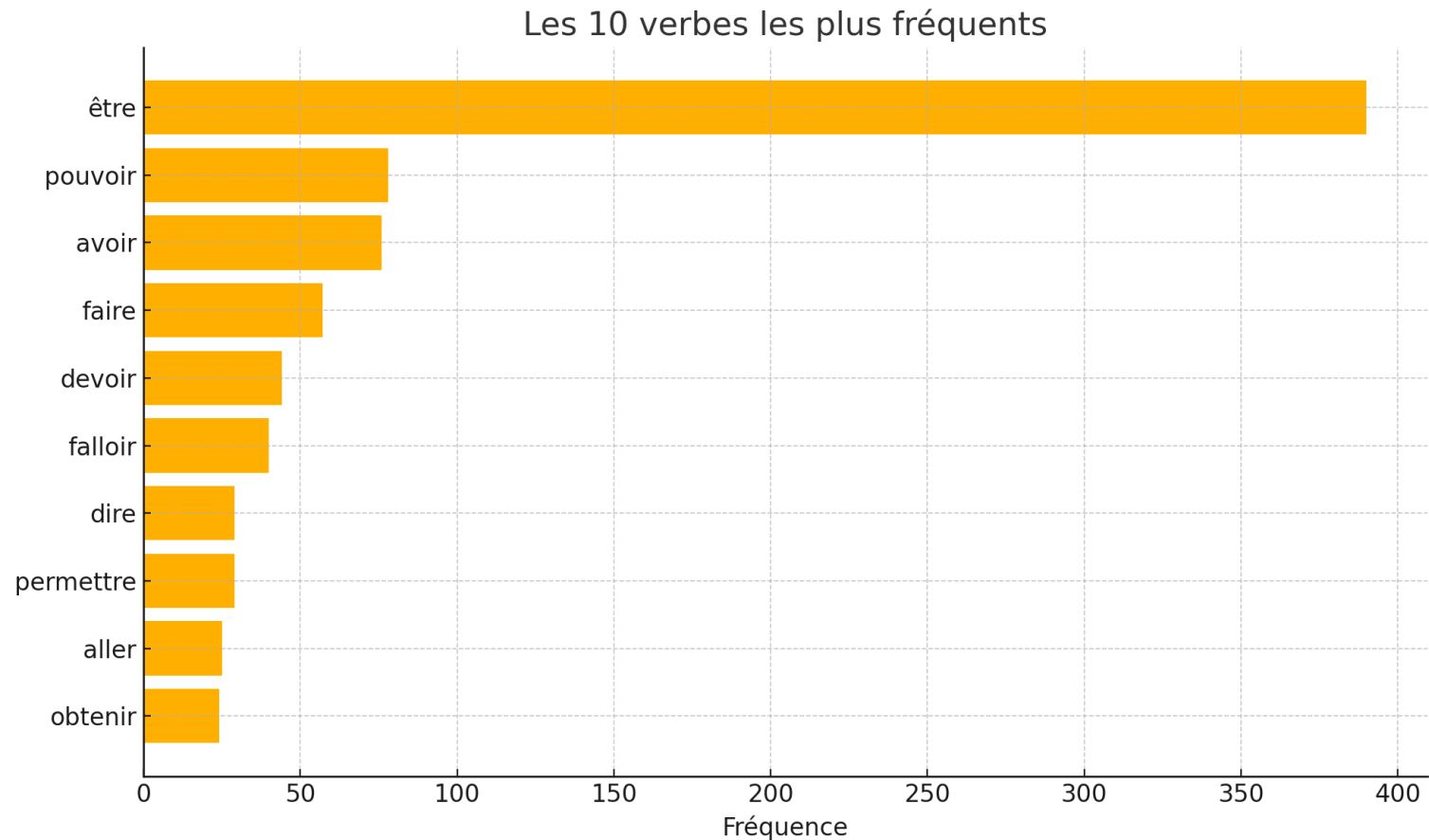
- Introduction: « Le **cyclone Chido**, qui a durement touché l'archipel mahorais, a été un révélateur et un catalyseur de la situation critique que connaît Mayotte. Si le projet de loi d'urgence pour Mayotte apporte des premières réponses pour la reconstruction du département, ce texte demeure toutefois incomplet sans s'attaquer aux **difficultés structurelles** de l'île ; la situation migratoire en fait partie. En effet, Mayotte est confrontée à une **pression migratoire et démographique exceptionnelle**, qui nécessite une adaptation urgente de **nos politiques publiques**. En raison de **l'immigration massive**, en provenance principalement des Comores mais aussi, depuis plusieurs années, de l'Afrique des Grands Lacs, Mayotte connaît une croissance non maîtrisée de sa population. Selon l'INSEE, plus de la moitié de la population est étrangère, dont **87 % de nationalité comorienne**, et un tiers des habitants serait en situation irrégulière » (Rapport n. 864, 29 janvier 2025).



Analyse de ce rapport avec le logiciel de lexicométrie (mesure du langage) Tropes



Les verbes les plus fréquents de ce rapport

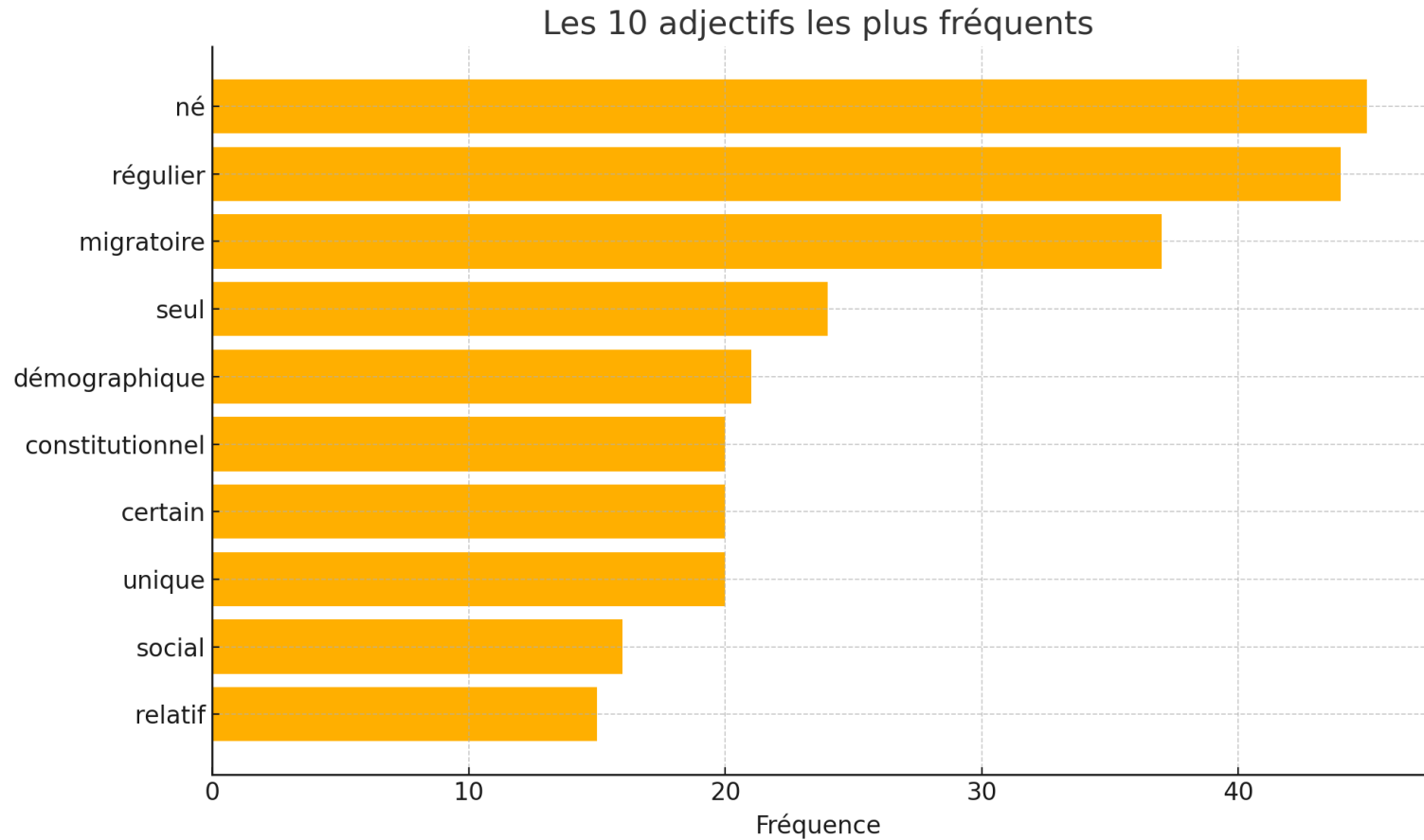


Interprétation

- La forte présence du verbe « **être** » témoigne d'un registre descriptif et identitaire : définir ce qu'est Mayotte, ce que sont ses habitants ou sa situation.
- Les modaux « **pouvoir** », « **devoir** », « **falloir** » signalent une rhétorique de l'urgence et de la nécessité, omniprésente dans le rapport : il **faut agir**, l'État **doit répondre**, la population **ne peut plus attendre**.
- Les verbes « **faire** », « **dire** », « **permettre** » renvoient aux rôles respectifs du législateur, de l'exécutif et des institutions.
- « **Obtenir** » (souvent lié à « nationalité » ou « titre de séjour ») éclaire les tensions autour de la **question de l'accès au droit** pour les étrangers.



Les adjectifs les plus fréquents du rapport



Les adjectifs : une insistance sur l'irrégularité et l'exception

- Les adjectifs « **régulier** » et « **migratoire** » cristallisent le thème central du rapport : **l'encadrement juridique de la migration**.
- L'adjectif « **né** », fréquent dans des tournures comme « enfant né à Mayotte », montre l'importance de la **naissance comme critère juridique** (droit du sol).
- L'insistance sur le caractère « **constitutionnel** », « **relatif** », « **unique** » ou « **certain** » souligne la volonté de **justifier les mesures dérogatoires** prises à Mayotte en invoquant l'article 73 de la Constitution.
- « **Démographique** », « **social** » : renvoient aux enjeux structurels liés à la croissance rapide de la population et à la saturation des services.



Conclusion : une rhétorique du constat d'exception

- La situation migratoire à Mayotte révèle les effets durables d'une frontière construite politiquement entre îles historiquement liées. Loin d'un simple fait démographique, la présence comorienne est perçue et gérée comme un problème, à travers une série de dispositifs juridiques d'exception. Cette gestion produit une frontière à la fois **matérielle et symbolique**, dont les effets sont profondément **nécropolitiques** : exposer certains corps à la précarité, voire à la mort.
- Le langage institutionnel – comme le montre le rapport parlementaire – met en avant l'**irrégularité**, l'**urgence** et l'**exception**, participant à une fabrication discursive du « migrant » comme figure à contrôler. Dans ce contexte, Mayotte apparaît comme un **laboratoire postcolonial**, où s'expérimentent des formes spécifiques de gouvernement des marges.



Bibliographie

- Appanah, N. (2016). *Tropique de la violence*. Paris: Gallimard.
- Mbembe, A. Necropolitics, *Public Culture*, vol. 15, n° 1, 2003, pp. 11–40.
Traduit en français sous le titre : Nécropolitique, *Politique africaine*, n° 89, mars 2003, pp. 33–64.
- Roinsard, N. (2022). *Une situation postcoloniale. Mayotte ou le gouvernement des marges*. Paris: CNRS (Pagination de l'édition électronique).

